Marie, la mère de Jésus (partie 2 de 2) : La naissance de Jésus

Estimée et aimée de tous les musulmans, connue comme une femme pieuse et très dévouée, Marie, la mère de Jésus, fut choisi au-dessus de toutes les femmes. L'islam rejette la notion chrétienne selon laquelle Jésus ferait partie d'une trinité, de même que l'idée selon laquelle Jésus et Marie devraient être adorés, de quelque manière que ce soit. Le Coran affirme de façon catégorique qu'il n'existe qu'un seul Dieu et que nul ne mérite d'être adoré à part Lui.

« Voilà Dieu, votre Seigneur! Nul ne doit être adoré à part Lui, le Créateur de toute chose. Adorez-Le donc. » (Coran 6:102)

Les musulmans doivent cependant croire en tous les prophètes et les aimer, incluant Jésus, qui occupe une place particulière en islam. Sa mère, Marie, occupe une position d'honneur. Jeune femme, Marie se retira au temple de Jérusalem pour y dédier sa vie à l'adoration de Dieu.

On annonce à Marie la naissance de Jésus

Tandis qu'elle vivait en recluse, un homme apparut devant Marie. Dieu dit, dans le Coran :

« Elle étendit un voile entre elle et le monde. Nous lui envoyâmes Notre esprit, qui avait revêtu pour elle une forme humaine accomplie. » (Coran 19:17)

Marie eut peur et tenta de fuir. Elle invoqua Dieu en disant :

« Elle dit : « Je me réfugie contre toi auprès du Miséricordieux! Si tu crains Dieu, [ne m'approche point]! » Il dit : « Je ne suis qu'un messager de ton Seigneur, venu t'annoncer la naissance d'un fils pur. » (Coran 19:18-19)

Marie fut troublée et déconcertée par ces paroles. Elle n'était pas mariée et aucun homme ne l'avait jamais touchée. Elle dit, incrédule :

« Elle dit : « Seigneur! Comment pourrais-je avoir un enfant alors qu'aucun homme ne m'a touchée? » Il dit: « Ce sera ainsi. Dieu crée ce qu'Il veut. Quand Il décrète une chose, Il dit seulement « Sois! » et elle est aussitôt. » (Coran 3:47)

Dieu créa Adam à partir d'argile, sans père ni mère. Il créa Ève à partir d'une côte d'Adam. Et Il créa Jésus sans père, mais par l'intermédiaire d'une mère, la vierge Marie. Dieu, qui n'a qu'à dire « Sois » pour qu'une chose existe, souffla de Son esprit en Marie, par le biais de l'ange Gabriel.

« Nous insufflâmes en elle **[1]** par le biais de Notre Esprit. Elle accepta comme véridiques les paroles de son Seigneur... » (Coran 66:12)

Même si les récits sur Marie, dans le Coran et dans la Bible, partagent certains points en commun, l'idée selon laquelle Marie était fiancée ou mariée est totalement rejetée par l'islam.

Après avoir reçu la nouvelle d'un enfant à naître, Marie craignit la réaction des gens de son entourage. Elle se demanda comment ils pourraient croire qu'aucun homme ne l'avait jamais touchée. La majorité des érudits musulmans s'accordent pour dire que Marie eut une grossesse d'une durée normale. [2] Lorsqu'elle sentit que l'enfant allait bientôt naître, elle décida de quitter Jérusalem et de se rendre à Bethléem. Même si elle gardait à l'esprit les paroles révélées par Dieu, car sa foi était profonde et inébranlable, elle ne pouvait s'empêcher d'être inquiète et agitée. Mais l'ange Gabriel la rassura :

« Ô Marie! Dieu t'annonce la bonne nouvelle d'une Parole de Sa part. Son nom sera le Messie, Jésus, fils de Marie, illustre en ce monde comme dans l'au-delà et l'un des rapprochés (de Dieu). » (Coran 3:45)

La naissance de Jésus

Lorsqu'elle ressentit les douleurs de l'accouchement, elle s'agrippa au tronc d'un dattier et, sous l'effet de la souffrance, elle s'écria :

« Ah! Que je fusse morte avant cet instant! Et que je fusse totalement oubliée! » (Coran 19:23)

Elle donna naissance à son fils à cet endroit même, au pied du dattier. Après l'accouchement, elle était épuisée et son cœur était rempli d'angoisse et de crainte. Mais elle entendit une voix s'adresser à elle :

« Ne t'afflige pas. Ton Seigneur a mis une source à tes pieds. Et secoue vers toi le tronc du palmier; il en tombera des dattes fraîches et mûres. Mange et bois, et réjouis-toi. » (Coran 19:24)

Dieu lui donna à boire à partir d'une source qu'Il fit apparaître à l'endroit même où elle était assise. Il lui donna également de quoi se nourrir : tout ce qu'elle avait à faire était de secouer le tronc du dattier. Mais Marie était terrifiée; elle se sentait si faible, physiquement; alors comment pouvait-elle secouer cet énorme tronc?

Ce qui se produisit par la suite fut un véritable miracle duquel nous, êtres humains, pouvons tirer une leçon. Marie n'eut pas besoin de secouer le tronc du dattier; elle n'eut qu'à faire un effort en ce sens. Comme elle s'apprêtait à obéir à l'ordre de Dieu, des dattes fraîches et bien mûres tombèrent de l'arbre.

Marie devait maintenant retourner chez elle et faire face à sa famille avec son nouveau-né. Son cœur était rempli de crainte à cette idée et Dieu le savait bien. Il lui ordonna alors de ne pas parler, car il aurait été impossible, pour Marie, d'expliquer comment elle était soudainement devenue mère. Comme elle n'était pas mariée, nul ne croirait ses explications. Dieu lui dit :

« Si tu vois quelqu'un d'entre les humains, dis-lui : « J'ai fait vœu de jeûne, à mon Seigneur; je ne peux donc parler à aucun être humain, aujourd'hui. » (Coran 19:26)

Alors elle se présenta à sa famille, portant son enfant dans ses bras. Immédiatement, ils l'accusèrent : « Qu'as-tu donc fait? Tu es pourtant issue d'une bonne famille et tes parents sont des gens pieux! »

Mais comme Dieu le lui avait ordonné, Marie ne parla point. Elle pointa du doigt le bébé dans ses bras et c'est à ce moment que Jésus parla. Et c'est ainsi qu'à peine nouveau-né, Jésus, le prophète de Dieu, accomplit son premier miracle. Par la permission de Dieu, il dit :

« Je suis vraiment le serviteur de Dieu. Il m'a donné le Livre et m'a fait prophète; Il a fait de moi une source de bénédiction où que je sois, et Il m'a enjoint la prière et la zakat tant que je vivrai. Il m'a rendu dévoué envers ma mère et Il ne m'a fait ni insolent ni misérable. Que la paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai et le jour où je serai ressuscité! » (Coran 19:30-33)

Le Coran (5:75) fait référence à Marie en tant que *siddiqa* (véridique), mais le mot arabe *siddiq a*
implique beaucoup plus que le simple fait de dire la vérité. Il fait référence à une personne qui a atteint un très haut niveau de vertu, qui est véridique non seulement avec elle-même et les gens de son entourage, mais aussi avec Dieu. Marie était une femme qui avait rempli son engagement envers Dieu, qu'elle adorait en toute soumission. Pieuse, chaste et sincère, femme choisie au-dessus de toutes les femmes pour être la mère de Jésus, telle était Marie, fille d'Imrane.

Footnotes:

[1] En arabe, le verset fait référence à « sa chasteté » (i.e. le fait de protéger sa pureté et de se tenir loin des hommes). Dieu a donc insufflé dans ce qu'elle protégeait par le biais de l'ange

Gabriel.

[2] Sheikh al Shanqeeti dans *Adwaa' al-Bayaan*, 4/264.